

- AVIS DE L'ETAT-MAJOR DE L'ARMEE. -

-;-:-:-:-:-:-:-

L'absence de renseignements, autres que ceux fournis par le Général MASNIEF, sur la préparation matérielle et morale du soulèvement en Géorgie et dans les autres pays du Caucase, ne permet pas à l'Etat-Major de l'Armée de dire la part d'exactitude et la part d'exagération que contiennent les assertions du Général et des dirigeants de l'insurrection géorgienne, au patriotisme et au courage desquels on ne peut que rendre hommage. Nos informations sont trop peu nombreuses pour qu'il soit possible de se faire, objectivement, une idée de la situation en Géorgie. Elles indiqueraient plutôt que les derniers mois de l'année 1923 ont été une période de calme relatif; aucune effervescence grave n'est signalée dans les villes; le banditisme, dans les campagnes, est réduit aux entreprises de petites bandes de très faible effectif (5 à 30 hommes).- Cette constatation ne saurait du reste faire préjuger de l'absence de mécontentement dans la population et n'autorise pas à penser que l'ordre d'insurrection donné par les représentants géorgiens à Paris ne serait pas entendu.

Mais, en restant sur le terrain particulier des possibilités militaires des Bolchéviques, l'Etat-Major de l'Armée estime que le soulèvement géorgien a bien peu de chances de succès durable - sauf si ce soulèvement était le signal de soulèvements analogues dans plusieurs régions de l'Etat russe.

.....

Annexe à la lettre du ministre de la Guerre et des Pensions, André Maginot, au président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, Édouard Herriot, au sujet de la demande du gouvernement géorgien, Paris, 14 mars 1924

.....

1°/ Le Général MASNIEF admet la disparition, presque immédiate, dès les premiers jours de l'insurrection, des forces bolchéviques stationnées en Transcaucasie.

Or ces forces s'élèvent à :

37.000 hommes d'armée rouge.

10.000 hommes de formations spéciales (T.Ch.On. et G.P.Ou.)

qui peuvent fournir environ 30.000 combattants disposant d'une centaine de pièces d'artillerie, une cinquantaine d'avions et une dizaine de trains blindés.

Les forces insurrectionnelles semblent devoir se heurter à de sérieuses résistances, là où la surprise de la première heure ne leur aura pas livré des troupes sans défense, et de l'aveu même du Général MASNIEF il existe des régions où l'insurrection ne se produira pas: région de Bakou - Arménie.

2°/ A moins que de graves événements imprévus ne modifient brusquement la situation en Russie d'Europe (guerre avec un état voisin - révolte générale - coup d'état militaire) on peut admettre que le Gouvernement bolchévique réagira vigoureusement afin de conserver la possession de la Transcaucasie, dût-il en faire, une fois encore, la conquête. Or l'examen de l'ordre de bataille de l'armée rouge indique que, sans prélever aucune unité sur les 6 corps d'armée stationnés le long des frontières occidentales, en Sibérie, ou au Turkestan, le Haut Commandement bolchévique peut disposer pour des opérations contre l'insurrection caucasienne d'un nombre de divisions suffisant pour briser successivement les résistances des Cosaques, des Montagnards, de l'Azerbeïdjan et de la Géorgie. /.